

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 5

- Juin 1958 -

Mensuel

LA JOIE DE CONNAÎTRE.

Parmi toutes les grandes joies que nous offre l'existence, celle de connaître n'est pas une des moindres, au contraire.

En effet, par la connaissance, l'homme peut s'élever sur tous les plans divers de son existence, par l'acquisition de données renfermant d'une part, ce qui est propre à le faire progresser dans sa vie physique, spirituelle, morale, et d'autre part, ce qui lui nuit et va à l'encontre des lois qui régissent la vie humaine.

La joie de connaître est inestimable surtout lorsqu'il s'agit de rechercher des faits dont la connaissance n'est pas une source de bienfaits égoïstement et jalousement gardés pour soi-même; joie de constater des phénomènes passant jusqu'ici inaperçus, de trouver des corrélations entre divers faits, et dont l'enchaînement permettra de les expliquer les uns et les autres; joie de découvrir une loi quelconque de la nature capable d'ouvrir des horizons nouveaux; joie, dans la nuit présente de l'humanité d'allumer un flambeau qui éclairera ceux qui vivent pour la Vérité au service de l'homme; joie de dissiper les ténèbres d'ici-bas; joie d'apporter une parcelle, même infime, de la grande Vérité que la pensée humaine a acquise au cours des millénaires passés.

Cette joie de connaître, on peut la comparer à celle de l'explorateur parti pour des lieux que nul ne connaît; il ne sait le sort qui lui sera réservé, tant d'inconnues se présentent devant lui en effet, mais il va de l'avant envers et contre tout, sans se soucier de l'indifférence des uns, de l'incompréhension ou de l'hostilité des autres; une flamme illumine son âme et cela lui suffit pour entreprendre contre vents et marées la tâche qu'il s'est assignée. Et tous ces savants obscurs qui ne se sont jamais souciés de tous ceux qui les considéraient peut-être comme des sots, n'avaient-ils pas eux aussi cette pure flamme de la Vérité en eux, ne vivaient-ils pas dans la gloire des infinies promesses contenues dans leurs recherches.

A notre époque où la vraie joie de connaître est presque portée comme un péché aux yeux de beaucoup, parce que ces grandes Vérités sont souvent étouffées, souvenons-nous que tôt ou tard, envers et contre tout, celles-ci jaillissent et triomphent, et comme le dit un proverbe anglais: "Il manque toujours une pelletée de terre pour enterrer la vérité", parce qu'il y aura toujours des êtres assoiffés de connaître.

UN NOUVEL ACCES AU PROBLEME DES SOUCOUPES VOLANTES.

par Aimé MICHEL.

(suite et fin).

Voici la fin du très important article de Monsieur Aimé MICHEL, spécialement écrit pour nos lecteurs; rappelons qu'il concerne la sensationnelle découverte récente de ce chercheur dont les travaux sont maintenant universellement remarquables, par le fait qu'il a abordé ce problème d'une façon scientifique, tout à fait justiciable de la critique. Disons même que ces travaux sont presque les seuls à amener peu à peu l'adhésion du monde scientifique aux conclusions de l'existence des "Soucoupes volantes" comme engins extra-terrestres.

Lorsque paraîtra cet article, l'important ouvrage de Monsieur Aimé MICHEL: "MYSTERIEUX OBJETS CELESTES" aura certainement paru; nous ne saurions trop souligner l'extrême intérêt qu'il y a à en approfondir la lecture, et nous demandons à tous nos lecteurs de le faire connaître autour d'eux. Nous pensons que cette découverte décisive est propre à engendrer des conséquences imprévues; en effet, si pour la première fois des savants, et par conséquent aussi ceux qui dirigent les peuples, peuvent acquérir la conviction totale de cette présence extra-terrestre dans nos cieux et parfois sur notre sol, cela ne peut-il pas logiquement influencer sur la politique des nations ?...

L'ordre caché sous le désordre.

Reprenant alors jour après jour toutes les observations de la saison, je pus constater qu'une très forte proportion des observations de chaque jour (parfois plus de 90%) se situait sur des droites. Le 15 Octobre, une de ces droites partait de l'Angleterre et aboutissait à l'embouchure du Pô, collectant une série d'observations toutes aussi incroyables les unes que les autres: atterrissages, sol arraché par une gigantesque succion, arbres brûlés, etc. De plus, ces droites formaient parfois des réseaux d'un effet saisissant, avec prédominance de certains angles (π et $\frac{\pi}{2}$).

Ainsi, il se révélait que les cas les plus caractéristiques (et aussi ceux qui, jusqu'alors, avaient suscité le plus grand scepticisme) se répartissaient sur le globe terrestre selon un ordre géométrique étalé sur des millions de kilomètres carrés. Tout se présentait dès lors sous un jour totalement nouveau. Il fallait en effet, pour persister à croire que les Soucoupes volantes sont un mythe, prouver:

-ou bien que tous ces alignements ne signifiaient rien, qu'ils étaient dûs au hasard. Mais comment? Le hasard ne s'ordonne que dans les grands nombres. Le 24 Septembre, sur 9 observations connues, 6 sont situées avec la plus grande précision sur une même droite de 480 kilomètres!

-ou bien que les Soucoupes volantes sont des phénomènes connus s'observant en ligne droite. Mais quels phénomènes? Les bolides se propagent bien en ligne droite, mais on ne les observe pas seulement sur leur projection orthogonale. Il n'existe pas de phénomène observé uniquement le long de droites.

-ou bien que les mythes, facéties, bobards, etc, se propa-

gent au sol de façon orthodronique!

Y a-t-il une autre échappatoire? Certes, oui : dire que j'ai inventé toutes ces observations alignées. Mais elles ont toutes été rendues publiques par la presse de l'époque. Tout le monde peut les contrôler. Les références en sont régulièrement données dans mon livre: nom du journal, date, etc..

Nouvelles lueurs sur le problème des Soucoupes volantes.

Il semble donc que la révélation des alignements de l'automne 1954 pose le mystérieux problème d'une façon nouvelle : pour la première fois dans l'histoire des Soucoupes, leur étude peut s'entreprendre sans aucune créance préalable. Il ne s'agit plus de savoir si M.X a dit vrai ou non, ni d'évaluer la crédibilité de son témoignage. Il s'agit, son témoignage existant dans un texte publié, d'expliquer pourquoi il s'aligne avec les témoignages de M.M. Y, Z, R, S, T, etc, également publiés. C'est cela le problème. Et c'est un problème scientifique, entièrement justiciable de la critique.

Personnellement, mon opinion est faite depuis Décembre 1957 : ces alignements sont inexplicables. Ou plus exactement, ils ne s'expliquent que par la réalité des soucoupes volantes. Et cette opinion, il faut le dire en terminant, est aussi celle d'un grand nombre de savants, parmi lesquels plusieurs de réputation mondiale. Tôt ou tard, ce nombre sera la majorité, et alors, sans doute, l'effort collectif de la science nous donnera enfin la clé du plus grand mystère de l'histoire.

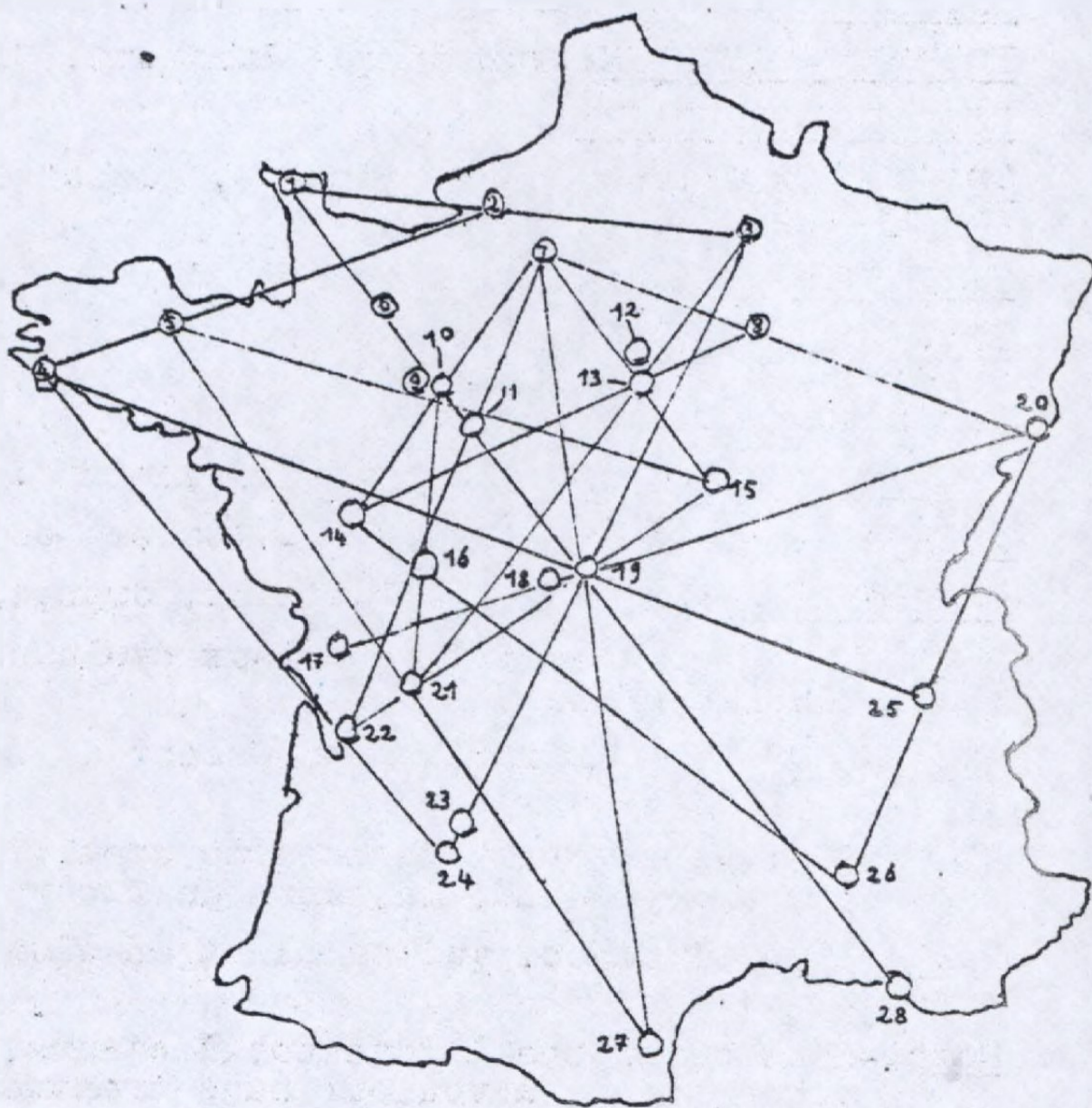
Voici ci-contre une carte de la France sur laquelle toutes les observations du 7 Octobre 1954 ont été reportées, avec les nombreux alignements qui en résultent.

1. CHERPOURG : ..on a vu des globes lumineux. (Paris-Presse du 10-10-54)

2. DUCLAIR : ..M.X, aveuglé par un faisceau lumineux, rouvrit les yeux, vit une boule qui disparut en quelques minutes. (Parisien Libéré du 9-10-54)

3. ISLES-SUR-SUIPPES : ..au bord de la route, un objet de plus de 3 m de long comme un gros obus percé de hublots. (Paris-Presse du 10-10-54)

4. PLOZEVET : ..vive lueur, fumée dense. (France-Soir du 9-10-54).



5. SAINT-BIHY:..des globes lumineux..(France-Soir du 9-10-54)
6. LA FERTE-MACE:.. un engin mystérieux, qui s'élevait à la verticale, laissant derrière lui une traînée blanche..("Black out sur les soucoupes volantes", Jimmy GUIEU, Editions du Fleuve Noir).
7. HENNEZIES:..Un "astronef" et ses occupants aperçus par deux enfants ..Objet en forme d'oeuf, rouge, le haut pointé vers le ciel..("Black out sur les soucoupes volantes", Jimmy GUIEU, Editions du Fleuve Noir)
8. SAINT-ETIENNE:..trois engins dégageaient une violente lumière blanche ; un des engins était rond comme une soucoupe, les deux autres allongés comme des cigares.(France-Soir du 9-10-54).
9. SAINT-JEAN-D'ASSE:..une lueur d'un bleu intense..(Aurore du 9-10-54)
10. BALLON:..des étoiles grosse comme la Lune (sic!). (France-Soir du 9-10-54).
11. LAVENAY:..un oeuf volant..(France-Soir du 9-10-54).
12. DORDIVES:..un objet bizarrz..(France-Soir du 9-10-54).
13. CHALETTE:..un engin ovale lumineux.(France-Soir du 9-10-54).
14. LES AUBIERS:..un disque rouge..(France-Soir du 9-10-54).
15. CORBIGNY:Appareils de forme cylindrique, émettant des lueurs rouge-orange lorsqu'ils se trouvaient à l'horizontale et d'un blanc éblouissant lorsqu'ils montaient à la verticale.(Aurore du 8-10-54).
16. PERUGES:..un champignon illuminé..(France-Soir du 10-10-54).
17. SAINT-SAVINIEN:..un disque lumineux.(Sud-Ouest du 14-10-54).
18. SAINT-PLANTAIRE.
19. MONTLEVIC:..soucoupes, cigares, globes lumineux et disques volants..(Paris-Presse du 9-10-54).
20. JETTINGEN:..une coupole demi-sphérique.(France-Soir du 10-10-54).
21. PUYMOYEN:..à l'endroit où avait atterri une soucoupe, douze petits tas de cendre au milieu d'un cercle de 1,50 m et, parmi les cendres, des bâtonnets..(Paris-Presse du 9-10-54).
22. MARCILLAC:..forme d'entonnoir renversé.(Combat du 12-10-54).
23. BOURNEL:..forme circulaire..(Combat du 12-10-54).
24. MONTPEZAT:..un cercle lumineux, orange..(Combat du 12-10-54).
25. BEAUVOIR:..un engin mystérieux évoluant à une assez faible vitesse..(Parisien Libéré du 9-10-54).
26. MONTEUX:..un engin phosphorescent et de 2,50 m de hauteur..(Presse locale, Octobre 54).
27. BOMPAS:..une formation de soucoupes..("Black out sur les soucoupes volantes, Jimmy GUIEU, Editions du Fleuve Noir).
28. CASSIS:..l'objet, qui semblait en aluminium, était très brillant..(Prevençal).

Nota.-Nous demandons à tous nos lecteurs, et les en remercions à l'avance, de bien vouloir nous transmettre tous les rapports d'ob-

servations recueillis soit directement après enquête, soit dans la presse, ceci afin de remettre cette documentation à Monsieur Aimé MICHEL, qui poursuit ses travaux en vue d'obtenir des conclusions toujours plus précises. Des questionnaires d'enquête peuvent être envoyés sur demande.

UNE ETAPE VERS LA PAIX. (suite et fin)

L'ébauche des solutions collectives.

par J. DALEMONT - Ingénieur I.E.M.

Voici la fin du chapitre de la très instructive étude transmise par notre collaborateur, Monsieur DALEMONT. Celle-ci a été également publiée dans "La Pensée catholique" N° 45-46 de 1956.

Car, sans remonter bien loin, 75 ans seulement, la liste serait longue des médecins, professeurs de Faculté, membres de l'Académie de médecine, qui ont dit aux français: si vous continuez à vous alimenter d'un pain blanc, qui n'est plus un aliment de travail; si vous refusez de renoncer à la viande, ou de la réserver à l'exception, vous verrez se développer l'alcoolisme, l'artériosclérose, les maladies organiques, et vous irez à une dégénérescence que vos richesses ne pourront atténuer!

On nous répondra que sur ces conclusions, les opinions sont divisées; mais nul ne contestera les progrès de l'alimentation carnée et simultanément ceux de l'alcoolisme; nous sommes actuellement les plus forts consommateurs de viande d'Europe!

Il y a plus de 50 ans, Jules LEFEVRE attirait déjà l'attention sur l'importante conclusion que fournissait l'étude comparative de l'exploitation du sol, pour obtenir une alimentation complète végétarienne d'une part, et d'autre part celle destinée à alimenter un carnivore ou un omnivore.

"L'élevage à outrance porte assurément une lourde responsabilité dans le malaise social; exigeant moins de bras que la culture des céréales et des légumes il détermine l'exode de la campagne vers la ville. La substitution à l'élevage d'une culture végétale équivalente assurerait aisément l'équilibre de la consommation et de la production".

Tout récemment, une confirmation de ces vues était apportée par des auteurs, qu'on peut s'étonner de ne pouvoir intégrer complètement dans le végétarisme de LEFEVRE.

"Quand les produits agricoles sont donnés en nourriture aux animaux au lieu d'être utilisés dans l'alimentation directe de l'homme, ils perdent la plus grande partie de leur richesse calorifique (80 à 90%) avant de reparaître sous forme de lait et de viande."

Et ces auteurs ajoutaient: "aux Etats-Unis et en Europe 60% de la production agricole est consommée pour l'alimentation animale." (CEFFEDE et LANGEILLE, "Economie alimentaire du Globe. Paris, Lib. Medicis, p.396)

Reprenons la démonstration de LEFEVRE: "Je me propose de prouver que la substitution de la culture à l'élevage augmenterait le rendement énergétique à un degré tel, que non seulement on verrait s'abaisser le prix des denrées alimentaires végétales, mais encore, que l'on pourrait, sans crise sociale, augmenter considérablement, sur la même surface

du pays, le nombre des bouches à nourrir" (Jules LEFEVRE, "Examen scientifique du végétarisme. Ed. Soc. Vég. de France. Paris, 1920).

Rappelant les observations et les calculs de HUNTER qui établissent que l'hectare de terre cultivée pour le bétail donne chaque année 785.000 calories en viande grasse, et 160.000 calories en viande maigre, Jules LEFEVRE revient aux statistiques de GRANDEAU, suivant lesquelles un hectare produisant en blé 12 quintaux seulement donnerait 4.450.000 calories (soit 370 calories pour 100 gr.) et conclut: "Le rendement énergétique alimentaire de la terre cultivée est donc 6 fois plus grand en céréales qu'en viande grasse et 18 fois plus grand qu'en viande maigre" (LEFEVRE reconnaît encore la nécessité d'ajouter à la notion de calories celles des sels minéraux, des vitamines et des acides aminés; en réalité, les additions courantes de beurre, de fromage et d'oeufs au blé apportent automatiquement les acides aminés que produisent d'ailleurs les albumines par leur dislocation dans le métabolisme. Les légumes et les fruits assurent d'autre part les vitamines et les sels minéraux. LEFEVRE a d'ailleurs consacré aux uns et aux autres de ces éléments nutritionnels une part importante de ses recherches biologiques poursuivies durant plus de 40 années.)

C'est sur les données qui précèdent, que LEFEVRE a supposé l'exploitation d'une terre de trois pièces de 39 ares chacune, l'une cultivée en blé, l'autre en légumes variés et pommes de terre, la troisième enfin en luzerne "ou autre légumineuse fourragère"; chaque pièce étant alternativement cultivée de l'un ou l'autre produit, la même pièce ne sera affectée à la même culture que tous les 3 ans.

"La première pièce fournira donc, à raison de 12 quintaux à l'hectare, 470 kg de blé ou 750 kg de pain par an; s'il y a 6 personnes à nourrir, chacune recevra environ 420 gr. de pain par jour.

La deuxième pièce assurera une ration surabondante de légumes, qui dépassera 600 gr. de légumes pour chaque personne.

Quant à la 3ème pièce, si sa production est affectée à l'alimentation d'une vache laitière, on en pourra tirer au moins un litre de lait par jour pour chacune des 6 personnes."

On peut donc fixer les résultats dans le tableau ci-après:

<u>par personne et par jour</u>	<u>calories</u>	<u>protides</u>
420 gr. pain.....	1.100	37,0
600 gr. légumes.....	950	50
800 gr. lait.....	750	36
	<u>2.800</u>	<u>123</u>

Ces chiffres, même avec les corrections que les données plus récentes y apporteraient, établissent d'une manière incontestable que sur la portion réduite de terre considérée, 6 personnes sont assurées d'une alimentation végétarienne surabondante, tandis qu'une seule personne y trouverait une alimentation carnée.

Il s'agit assurément d'établir ici une comparaison, sans tenir compte d'une consommation rationnelle.

Et l'on objectera sans doute qu'en France nul ne se nourrit exclusivement de viande; mais ceci ne modifie pas la portée de la conclusion dans la valeur des termes de comparaison: 3 à 1 au lieu de

6 à I; car, même réduite, la conclusion reste vraie et aurait mérité qu'on s'y arrêtât.

Mais qui a voulu ou voudrait encore s'y arrêter? Les cultivateurs n'ont d'autre souci que de tirer de leur terre le maximum, et si la viande est demandée, on remplacera la culture du blé par le pâturage; et si l'on veut du vin, le blé fera place au cep.

Il ne reste donc que les consommateurs, qui en souffrent dans les agglomérations tentaculaires, où les ont simultanément poussés les industriels en quête de main-d'oeuvre, et les cultivateurs qui n'en ont plus besoin; chacun restant esclave de la loi du profit.

Or, ce sont ces masses, urbaines ou terriennes, auxquelles il faudrait apporter assistance, instruction, afin d'atteindre les causes mêmes du désordre social, qui résiste à toutes les mesures, à tous les décrets ou règlements d'administration.

Si les travaux de LEFEVRE étaient entrés, il y a 50 ans dans l'Université, comme le souhaitait et l'espérait le Professeur DASTRE, les conséquences sociales et humaines eussent été immenses.

N.B.- Nous rappelons à nos lecteurs qui appliquent un régime végétarien, de bien vouloir nous transmettre les constatations qu'ils ont pu faire sur eux (donner des précisions sur le régime appliqué et les résultats enregistrés); cette documentation sera communiquée à Mr J. DALEMONT qui poursuit une vaste enquête à ce sujet.

HORREURS ET INUTILITE DE LA VIVISECTION !

POUR LES BETES MARTYRES !

par Stephen MAC SAY.

Ce n'est pas parce qu'il y a tant à faire pour l'homme ici-bas, qu'il faut se désintéresser du sort des animaux; nous pensons que pour l'être humain digne de ce nom, c'est sur tous les plans qu'il convient de lutter. Nous publions donc ci-dessous un document de Mr. Stephen MAC SAY qui est l'auteur de l'ouvrage très documenté: "LA VIVISECTION, CE CRIME!". Cet article nous a été transmis par la "LIGUE FRANCAISE CONTRE LA VIVISECTION"; le lecteur pourra mesurer, s'il l'ignorait, à quel point de pauvres bêtes sans défense, subissent des traitements absolument inadmissibles et révoltants que chacun devrait réprouver avec force.

Des milliers d'animaux sont martyrisés et sacrifiés chaque jour dans les officines à enseigne "scientifique" par des expérimentateurs acharnés. Ces sacrificateurs sans entrailles -savants égarés et cruels monomanes- la loi les protège et la science officielle les honore, le public ignore leurs forfaits ou les couvre de son indifférence, parfois de ses encouragements.

Nous voulons faire devant l'opinion le procès de méthodes monstrueuses et d'une "science" indigne de ce nom. Nous voulons que l'on sache quelles "expériences" sont quotidiennement pratiquées et ce qu'elles représentent de souffrances pour les bêtes appelées à les subir. Personne ne pourra, n'osera nous démentir. Les crimes que nous dénonçons

sont l'oeuvre courante des laboratoires et, si tragique en sa vérité qu'apparaisse notre bref exposé, ses faibles mots ne peuvent évoquer toute l'horreur des supplices endurés...

Dans les chambres de torture à paravent de science, on aveugle, on empoisonne à petites doses; on brise les os, on ouvre les crânes. On inocule, après les toxiques, microbes et bacilles. De pauvres bêtes sont éventrées, sciées, échaudées. Estomac, reins, foie, coeur même sont enlevés ou ligaturés. On supprime des portions du cerveau. On désarticule les vertèbres, et la moëlle épinière, à vif, est sectionnée.

On fait tournoyer jusqu'à l'affolement des animaux dans des cages ou on les rive, des semaines entières, à l'immobilité. On administre des vomitifs et purgatifs violents et on empêche l'évacuation. Après avoir créé des plaies internes, on les arrête avec de la cantharide. On développe, en certaines régions du corps, la gangrène, les tumeurs blanches, la péricardite, la tuberculose, l'ophtalmie, le cancer et des maladies contagieuses. On provoque sur les membres des fractures et autres lésions. On enduit les corps de pétrole ou de térébenthine et on enflamme ces liquides. Après avoir rasé les poils, on badigeonne la peau de vernis pour étudier, paraît-il l'asphyxie. Pour savoir à quel point l'organisme résiste à la chaleur, on fait cuire les animaux à petit feu dans les fours où, à l'opposé, on les enferme dans des glacières. Brûlés vif, ou congelés, ou condamnés à périr d'inanition, à avoir les pieds lardés de clous acérés, leurs pauvres chairs tailladées, tenaillées et torturées de toutes les manières imaginables, tel est le sort dévolu aux fidèles amis de l'homme, à ses aides et collaborateurs de chaque jour, et à tant d'autres animaux que des dispositions présumées ont fait quérir parmi les espèces environnantes.

Des personnages importants, suivis d'imitateurs novices, frappent, disloquent, greffent des tumeurs, découpent et arrachent la peau, injectent du pus et guettent...des agonies de quatre-vingt-dix jours! Ici on extrait des entrailles, on scie, on broie, on mutilé; des organes sont taillés petit à petit; tragique et vaine symbiose: on coud ensemble des corps...Là, on obture des intestins, on met à nu les nerfs, qu'on électrise, on martèle le globe oculaire, on sort les yeux des orbites, on détruit, à lentes étapes, le cerveau par des corrosifs...

Voici, ligotés, emprisonnés dans des appareils contentifs, des lapins dont on a goudronné, vitriolé les yeux; des souris, des cobayes à qui on a communiqué la peste ou le cancer, pour une soi-disant corrélation avec le mal humain; des chiens hurlants: on leur a enfoncé dans le crâne des fers rouges...sous prétexte d'étudier les localisations cérébrales! Pour accompagner les réactions -ou se délecter du spectacle! -on laisse périr de faim et de soif: des chiens ont mis quarante jours à mourir!...Parfois, pour ne pas entendre les plaintes des victimes -et ne pas alarmer trop l'environnement les bourreaux excédés leur coupent les cordes vocales!

Mrs RUTSON, relatant ses inspections des laboratoires de Chicago -en France et ailleurs on peut recueillir des récits identiques- évoque en termes poignants les tableaux affreux qu'elle a rencontrés: "J'ai rarement visité un laboratoire sans voir des chiens

morts dans leurs cages et personne ne semblait savoir pourquoi et quand l'animal était mort...J'ai inspecté des milliers de chiens et je n'ai trouvé qu'indifférence et dureté à leur égard dans ces institutions. Dans les plus grandes, qui hébergent des centaines de chiens à la fois, j'en ai vu souvent mourir sous mes yeux. De très nombreux chiens étaient si émaciés qu'ils semblaient de vrais squelettes; d'autres avaient le corps horriblement distendu; beaucoup étaient couverts de croûtes sanguinolentes.

"A l'École médicale de l'Université du Nord-Ouest, m'attendait un tableau bouleversant. Dans deux salles on tient les chiens avec la moëlle épinière coupée. Un de ces chiens était dans un état lamentable, avec des plaies couvertes et les testicules gonflés et énormes. Dans une chambre, j'ai noté un toycollie mort dans sa cage. Il avait une longue incision sur un des côtés de la tête et portait des traces de coups. Ses yeux étaient révoltés. Dans une autre chambre, j'ai vu un misérable terrier très malade. Entré le 27 Février, il avait un crampon sur les reins. Ce chien mourait lentement et péniblement. La dernière fois que je le vis vivant -le 10 Octobre!- ce n'était plus qu'un tas d'os couvert d'écaillés et n'ayant plus de poils sur le corps...

"Dans un bâtiment de l'Université de Chicago, il y avait, dans une chambre, un terrier attaché sur une planche, si fort que ses pattes étaient coupées jusqu'à l'os. Les yeux sortaient des orbites..."

Des savants, les responsables de ces crimes ? Des "temples de la science", ces maisons d'infamie ?...Et c'est de ces antres du massacre que doit sortir et resplendir "la lumière scientifique" ?...

Et ces tableaux -qui déjà nous arrachent des larmes- sont renouvelés, amplifiés, enrichis de scènes lamentables et de cruautés raffinées...Dans l'ouvrage dont nous annonçons d'autre part la parution, vous trouverez de multiples exemples qui vous édifieront sur les drames navrants contre lesquels s'élèvent avec nous des médecins et des savants éclairés et sensibles qui furent les témoins de scènes atroces et sortirent écoeurés et révoltés. Ils dénoncent aujourd'hui à nos côtés l'ignominie d'une "science dévoyée", d'une "médecine meurtrière"...

Ne dites pas, vous dont la pitié s'apprête à compatir à tant de maux et dont le coeur frémit à leur évocation, ne dites pas: "C'est trop affreux, c'est impossible!"...Rien, hélas! n'est exagéré de ce que nous disons, de ce que vous pourrez lire: c'est la vérité dans toute sa laideur terrifiante et ce n'est (car nous devons borner à l'essentiel le rappel de tant d'agissements dignes du pilori d'infamie), ce n'est qu'une partie de la vérité!

Incroyable est le nombre -et la variété, car la vivisection embrasse toutes les interventions baptisées scientifiques- des expériences consommées. A les connaître, nous frémissons d'horreur et de dégoût. Nous maudissons les moeurs qui les acceptent et les lois qui les couvrent, nous rougissons d'appartenir à une race capable de tant, et d'aussi atroces forfaits!

(le prochain article sur cette question se rapportera plus spécialement à l'inutilité de la vivisection, qui est une des hontes de notre humanité).

N.B.- LIGUE FRANCAISE CONTRE LA VIVISECTION - Président: Mr Jean DURANTON-DE-MAGNY 4, Quai de la Fontaine Nîmes (Gard). Cotisation annuelle 300 francs (C.C.P 213-35 Montpellier).

D'autre part, des tracts gratuits seront envoyés par la Ligue à quiconque en fera la demande.

LE TEMPS SE PREPARE SOUS TERRE.

par Paul BOUCHET.

Le lecteur qui prendra connaissance avec attention de l'étude ci-dessous de Monsieur Paul BOUCHET, dont nous commençons la publication, sera peut-être grandement surpris de son contenu; mais il cherchera à approfondir sans doute davantage ces vues non conformistes, lorsque nous lui auront dit qu'en matière de prévisions météorologiques, nous ne connaissons à ce jour personne qui soit à même d'atteindre un pourcentage de prévisions à longue échéance aussi élevé que ce chercheur; nous suivons celles-ci depuis un certain nombre d'années.

Outre la prévision du temps, celui-ci s'attache aussi, et avec quel succès, à prévoir les événements politiques (ce qui se passe présentement dans notre pays en est une nouvelle confirmation étonnante), ainsi que les séismes; toutes ces prévisions sont issues de trois branches d'une même souche. Tout se tient dans l'Univers et chaque chose est solidaire des autres.

Monsieur Paul BOUCHET ne prétend pas orgueilleusement avoir fait au cours de sa vie l'acquisition d'une science aussi profonde; tout en perfectionnant sans cesse l'acquis en ces matières, il tient celui-ci de nos ancêtres les Druides, sur lesquels on a écrit pas mal de sottises et de contre-vérités. Cette révélation fera peut-être sourire certains au premier abord, comme elle nous le fit il y a pas mal d'années. Mais devant l'évidence de la justesse des vues de ce chercheur, qui reçoivent tant de confirmations éclatantes, comment peut-on douter encore?...

La Prévision lointaine du Temps ainsi que celle des séismes ont fait depuis des siècles l'objet des recherches obstinées de la part des hommes de tous les pays civilisés.

On a voulu retrouver des rythmes en se basant sur les périodicités de l'activité solaire, mais si l'on a observé une analogie périodique de onze ans, il n'en apparaît pas moins que cette indication n'ait fourni jusqu'ici qu'une donnée assez sommaire des multiples problèmes à nous posés.

L'étude astronomique des influences planétaires et lunaires nous fournit une importante documentation qui élargit les possibilités de prévisions à longue et moyenne échéance. Mais il n'apparaît pas que l'on ait jusqu'ici découvert l'élément principal du secret de la prévision du Temps qui ne doit pas se dissocier de la Sismologie.

Or, pour comprendre ses lois il importe avant tout de connaître la Géonomie, ou science de la vie interne de notre planète.

Les découvertes relatives à la constitution de l'atome prouvent que l'Univers entier se comporte comme un atome : c'est-à-dire

que chaque système solaire -du Microcosme au Macrocosme- se compose d'un noyau central (ou neutron) autour d'un nombre variable de "planètes" (électrons) opérant autour de lui des révolutions elliptiques, et spiraloïdes. La Terre, comme toute molécule de ces composantes, ne saurait échapper à cette loi, et doit être considérée comme un Etre Vivant dont nous percevons à la surface l'activité magnétique se manifestant par des courants telluriques, dont à peu près seuls les courants marins sont connus et classés.

Depuis des siècles, les Druides ont su reconnaître ceux qui sillonnent le sol de l'Europe occidentale et les ont jalonnés de pierres levées, dont le sens hermétique n'est connu que de quelques initiés qui n'ont cessé d'étendre aux autres parties du monde le champ de leurs observations.

Il en résulte qu'une carte encore incomplète de ces courants a pu être établie, fournissant des indications précises sur leur répartition dans le monde, et la localisation des phénomènes météorologiques et sismiques.

Origine des courants telluriques.

Ces trains d'ondes qui sillonnent la surface de la planète jusqu'à une grande profondeur, circulent toujours dans le même sens et paraissent émaner de certaines zones d'où ils rayonnent en lignes sinueuses, épousant les grandes lignes orographiques qu'elles contournent comme des obstacles, mais ne s'arrêtant point devant les mers.

Ces trains d'ondes se ramifient à l'extrême comme le fait le système nerveux humain, et les points de bifurcation de ces lignes de force magnétiques sont demeurées presque immuables depuis des siècles, ainsi que nous l'avons pu constater par les repères (dolmens, menhirs) élevés par nos ancêtres il y a des millénaires, et par les autres monuments dressés par les initiés d'autres civilisations -notamment en Chine- sur ce qu'ils appellent "les veines du Dragon".

Si l'on veut bien considérer que ces courants ne sont autres que la manifestation externe d'une vie intense de la planète, nous en arrivons à conclure qu'au-delà de la Barysphère existe, à l'intérieur du globe, à partir de quelque 30.000 mètres de profondeur, une masse gazeuse dont la haute pression équivaut à la pesanteur d'un corps plein, au sein duquel se déplace ce monde atomique.

La révolution du noyau -ou neutron central- s'opérant sur un plan équatorial, détermine les variations du pôle magnétique, dont la révolution s'opère en 471 ans 24.

Mais comme les deux pôles magnétiques ne sont pas aux antipodes l'un de l'autre, et que 30° environ les en séparent, nous avons lieu de croire que ce noyau est composé d'une "étoile" double dont les deux éléments effectuent:

1°- une révolution elliptique se coupant au centre de la Terre c'est-à-dire de quelques milliers de kilomètres, correspondant aux révolutions des pôles magnétiques,

2°- une rotation de l'un autour de l'autre.

J'ai donné à ces éléments du Neutron central les noms de Vulcain et de Proserpine, que la science hermétique grecque attribuait au

